ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C ___ N ___

V 1/10

98

Nous Soussignés chargés par L'academie royale de Chirurgie pour Examiner quatre memoires a elle envoyés par M. Savary chirurgien medecin juré de Leurs Excellences du canton de fribourg en Suisse avons trouvé apropos de dire nos sentimens sur chacun desdits memoires en particulier.

Le premier memoire est intitulé du vice general des humeurs prouvé par plusieurs abscès et ulceres de difficile guerison;

La premiere partie qui en fut attaquée Etoit la jambe gauche, qui ayant receu un coup de boule a jouer aux quilles qui luy fit une grande contusion, s'abceda, et L'abscès degenera en ulcere qui fut pansé assiduement, et regulierement par M. Savary le mené prusqu'à cicatrice; mais alors il survint a la même jambe un autre abscès au mollet lequel degenera de même en ulcere aussy difficile a guerir, et un autre a la tête situé au milieu de l'os coronal avec carie penetrant les deux tables dud. os lequel resista pendant deux mois a tous les remedes propres a en procurer L'exfoliation ce qui obligea M. Savary a se servir de la Rugine qui dissipa toute L'alteration de l'os et decouvrit la dure mere qui se trouva fort gonflée.

Cette playe fut traitée comme le trepan et avec les secours des remedes generaux fut cicatrisée en deux mois; mais

ARC 34 n° 186

Cette guerison ne fut pas plutot faite qu'il se forma des fistulentes aux cicatrices des ulceres de la jambe qui se recouvrirent, enfin il se forma un grand abces a l'omoplate qui s'etendoit depuis son epine jusqu'a sa base, lequel etant ouvert donna plus d'une chopine de pus.

voila une relation qui vraisemblablement n'auroit pas été si longue, si l'ecrivain avoit été attaqué, car il etoit ou venerien, ou scrofuleux, et plus probablement venerien ayant été guery par un opiat ou entroit le mercure. or des frictions mercurielles sagement administrées auroient eu un succes plus prompt et plus certain, a quoi on auroit pu ensuite ajouter les tisannes avec les bois.

Second memoire sur un ulcere chancreux venerien.

C'est icy une histoire de plusieurs ulceres veneriens que nous ne croyons pas chancreux; ces ulceres furent d'abord palliés sans succès, par des remedes mercuriels insuffisans attendu la grandeur du mal qui demandoit ce qu'on nomme a bon droit le grand remede: aussi a-t-il fallu que l'auteur s'y soit enfin determiné, un peu trop tard a la verité comme ne le prouvent que trop les grandes deperditions de substances restées apres la guerison lesquelles on auroit vraisemblablem. evitées, ou du moins elles auroient été moins grandes.

au reste nous ne releverons point icy les descriptions hyperbolique de l'exposition, comme par exemple

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Là on sentoit la puanteur extrême des ulceres de la quatrième maison voisine du malade. mais si on en adopte le memoire par l'extrait pour entrer dans nos recüeils academiques on ne sera pas obligé d'y faire entrer ces expressions.

Le troisième memoire fait l'histoire des castrations frequentes qu'on fait dans son pays pour guerir les hernies d'une operation qu'il a faite pour empecher la soustraction du testicule, et de celle qu'il se propose au sujet.

M. Savary pour prouver combien cette operation est commune et frequente a l'hopital surtout aux enfans depuis l'age de six mois jusqu'a l'adolescence, dit on pourroit quasy les comparer a ses femmes, ou meres de l'ancienne loy qui portoient leurs enfans au temple pour les circoncir, on fait meme cette opera.on jusque dans la vieillesse.

Toutes les bonnes raisons que M. Savary leurs a données n'a pu les corriger, enfin pour suppleer a cette operation pour laquelle il est perpetuellement sollicité, il nous fait l'exposé d'une qu'il a imaginé et pratiquée sur un enfant de six ans. il dit qu'apres avoir fait rentrer les intestins dans le ventre et pendant qu'un ayde les contenoit il decouvrit et detacha le testicule, et le cordon des vaisseaux jusqu'a l'anneau

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Ensuite il fit deux Ligatures a la tunique vaginale, L'une adroitte, et L'autre agauche du cordon des vaisseaux le plus près de L'anneau qu'il put et il ouvrit La tunique vaginale Dans toute son Etendüe.

Il convient que cette operation n'est pas bonne quoiqu'il aye reüssi, a la verité le malade a manqué mourir.

Nous sommes de son avis sur ce point, nous allons plus Loin car nous croyons que celle qu'il se propose de pratiquer ne vaut pas mieux (on en va juger.) —

Dans cette seconde il se propose seulement les deux Ligatures a la tunique vaginale sans l'ouvrir et apparam̃ sans détacher le testicule et le cordon, nous le supposons quoiqu'il ne le dise pas. le point d'or qui etoit autrefois en usage dans L'ydée de conserver Le testicule a été abandonné il ne se pratique plus cette operation paroit plus sure que celle que M. Savary propose.

Jermes Chirurgien D'amsterdam dans son traité de Lithotomie écrit en hollandois en 1726. nous donne une autre methode de guerir ces hernies sans faire perdre au malade un de ses testicules dont il avoit été pas L'inventeur mais qu'il a dit avoir appris de quelques personnes qui L'avoient vüe pratiquer en Russie: Le chirurgien moscovite couchoit son malade sur Le dos le Long d'un banc le le faisoit tenir par —

Des hommes forts, ensuite il faisoit une incision en droite Ligne un peu longuette dans L'aine comme il se pratique dans la Colotomie[#] il cherchoit ensuite la production du peritoine L'ouvroit avec Le bistouri — et tachoit de s'assurer de L'endroit ou etoit Logé le sac hernier qui contenoit auparavant les intestins quand il L'avoit trouvé il Le tiroit de la playe avec force et le lioit avec un fil fort le plus pres qu'il pouvoit des muscles du bas ventre, et Laissoit pendre Le fil en dehors de La partie, ensuite il pansoit cette playe de La manniere qu'on panse toutes les autres jusqu'a ce que Le fil tomba de luy même.

On pretend qu'il guerissoit beaucoup de malades et que personne n'est mort de son operation.

Nous voudrions preuve du fait pour y donner nôtre confiance quoi que nous croyons cette operation preferable a celle que nous propose M. Sevary.

Le quatrième memoire fait L'histoire d'une maladie d'estomac extraordinaire.

Le detail des accidents nous a paru inutile parce que La chirurgie n'en peu tirer aucun avantage.

il est dit entre autre choses que la malade pour calmer Les douleurs qu'elle sentoit a cette partie étoit accoutumée a L'usage du Laudanum au point qu'elle —

[#] je n'ay point trouvé ce terme dans aucun dictionnaire, apparament qu'il est hollandois, et signifie bubonocele

Avoir augmenté La dose jusqu'a 40. grains en 24. heures
elle a vecu 15 ans dans les douleurs, et ensuite le Laudanum
ayant cessé de la calmer elle est morte agée de 45. ans.

Son Cadavre fut ouvert apres sa mort pour tacher
de decouvrir la cause d'une maladie si cruelle, on trouva
toutes les parties en bon etat, Excepté L'estomach qui etoit
d'une conformation des plus Extraord.res il etoit resserré
dans sa partie moyenne, et partagé en deux sacs —
qui formoient comme deux Estomachs de grandeur a peu
pres Egalle qui communiquoient ensembles par une ouverture
qui etoit restée dans le milieu dont le diametre ne surpassoit
guere un travers de doigt, la capacité des deux sacs Egalloit
a peu pres deux tiers d'un Estomach ordinaire, j'ay cru
devoir en joindre La figure, telle qu'elle a été tirée
D'apres nature, a fin que vous en puissiez mieux juger
d'un coup d'oeil.

a Læsophage
b Le pilore,
c. portion du duodenum.

Nous ne croyons pas qu'on puisse faire
usage de cette observation dans nos memoires
a Paris ce 14e juillet 1749. 95

Joubert

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE